

SUJET(S)

Réseau de la Poudrerie du Bouchet



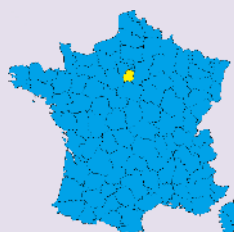
LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)

91045 – Ballancourt-sur-Essonne

91315 – Itteville

91649 – Vert-le-Petit



Essonne

SECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
91174.04N	745 000	CORBEIL ESSONNES > LA FERTE ALAIS	1865	En service
91045.01S	/	BALLANCOURT – Gare > ITTEVILLE – Prés Picard Raccordement	1883	≤ 1980
91315.01R	/	ITTEVILLE – Prés Picard Raccordement	1883	≤ 1980
91315.02S	/	ITTEVILLE – Prés Picard Raccordement > ITTEVILLE – Polygone Champ de Tir	1883	≤ 1980
91315.03S	/	ITTEVILLE – Prés Picard Raccordement > VERT LE PETIT – Le Bouchet Poudrerie	1883	≤ 1980

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

1800 | 1825 | 1850 | 1875 | 1900 | 1925 | 1950 | 1975 | 2000 | 2025

[Histoire du Bouchet](#)

Univertisé d'Evry

[Le Bouchet](#)[Af3p.org](#)[L'évolution industrielle du site du Bouchet](#)[Les Poudriers d'Escampette](#)

Monographie commune de Vert-le-Petit – 1899

[AD91](#)

Monographie commune d'Itteville – 1899

[AD91](#)

Monographie commune de Ballancourt – 1899

[AD91](#)SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICNOGRAPHIQUES
ET INTERNET

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés ne sont pas garantis.



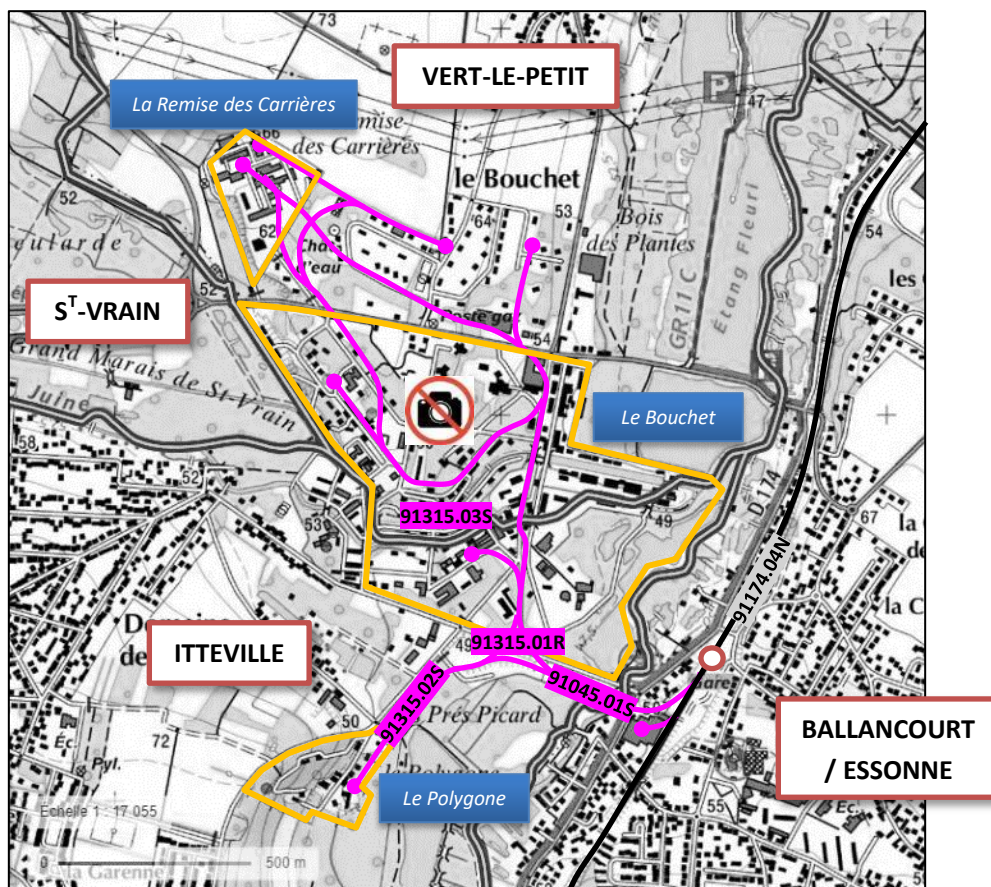
L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

LOCALISATION



— Ecartement Normal en service

— Ecartement Normal abandonné



Les polygones orange délimitent les terrains clôturés.

IL EST INTERDIT DE FILMER OU PHOTOGRAPHER SANS AUTORISATION.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr

Il existe peu de cartes postales anciennes du site sur lesquelles apparaît le réseau ferré. De même, de par son aspect stratégique, les vues aériennes ne sont pas accessibles, à l'exception de celle de 1954. En contrepartie, la poudrerie a fait l'objet de plusieurs études historiques (cf. liens en première page) et plusieurs plans et cartes permettent de retracer l'ensemble du réseau à voies normales. Parallèlement à ce réseau, il existait également un réseau à voie étroite type Decauville, mais qui n'a pu être retracé. La fin de l'utilisation du réseau ferré n'a pu être déterminée. Elle pourrait avoir eu lieu dans les années 1970-1980.

HISTORIQUE

La décision de mettre en service une Poudrerie au *Bouchet* (commune de Vert-le-Petit) remonte à 1820. Son but est de suppléer celle d'Essonnes (Corbeil-Essonnes), suite à de multiples incidents survenus dans cette dernière, dont deux explosions, le 16 octobre 1920, qui provoquèrent d'énormes dégâts. Le transfert a lieu le 1^{er} octobre 1921.

La nouvelle poudrerie prend place dans les bâtiments d'une ancienne manufacture d'armes, fermée le 22 septembre 1818, d'un moulin à farine et sur des terrains occupés autrefois par l'ancien château du *Bouchet*.



Carte d'Etat-Major – Milieu XIXe

L'histoire industriel du site est synthétisée dans le tableau ci-dessous.

	①	<i>Le Grand Moulin de Gommiers</i>	②	<i>Le Petit Moulin de Gommiers</i>
XII ^e – XIV ^e siècle	Moulin à farine ¹			
Milieu XVII ^e siècle		Moulin à farine		
Début XVIII ^e siècle		Papeterie		Moulin à farine
1767		Manufacture de cuivre brut		
1784		Manufacture de fer		
1793-1794		Manufacture d'armes blanches		Forerie et émoulerie d'armes ²
1795		Réunion des deux usines jusqu'en 1798		
1803				
1812		Manufacture d'armes		Moulin à farine
1821		Poudrerie Royale du <i>Bouchet</i>		

Après le coup d'état du 2 décembre 1851, la poudrerie prend le titre de « **Poudrerie Impériale du Bouchet** ». En 1866, un décret supprime le *Service des Poudres et Salpêtres*. La poudrerie passe au service de l'Artillerie et devient la « **Poudrerie Militaire du Bouchet** ». Elle est restituée au service des Poudres en 1934. Le 23 juin 1940, les allemands prennent possession du site et procèdent à un pillage des installations industrielles, des laboratoires, des magasins et des logements. Le site est restitué aux autorités françaises le 24 avril 1941, à la condition de n'y effectuer que des activités civiles. L'établissement prend alors le nom de « **Station d'Essais du Bouchet** » et est rattaché au *Laboratoire Central des Services Chimiques de l'Etat*. L'usine est réaménagée pour effectuer des recherches sur les savons, les lessives, les papiers, la chimie agricole, la chimie organique, la biochimie, ... La poudrerie fut libérée par l'armée américaine le 22 août 1944 et le travail reprit dès le 26. Mais en raison des pillages, *Le Bouchet* n'effectuera plus aucune fabrication à grande échelle.



Carte du Service Vicinal – fin XIXe

De 1946 à 1971, l'usine devint la première usine française de traitement de minerai d'uranium, de raffinage et conversion de l'uranium, ainsi que du traitement du combustible nucléaire usé.

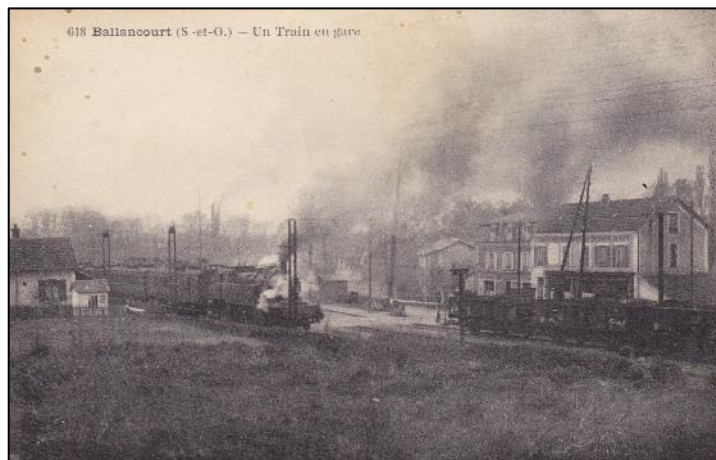
¹ Situé à la pointe de l'île de *Brémaille*, il sera transféré à proximité du moulin de Gommiers et prendra le nom de *Grand Moulin de Gommiers*.

² Ateliers où l'on fore les canons et aiguise les lames.

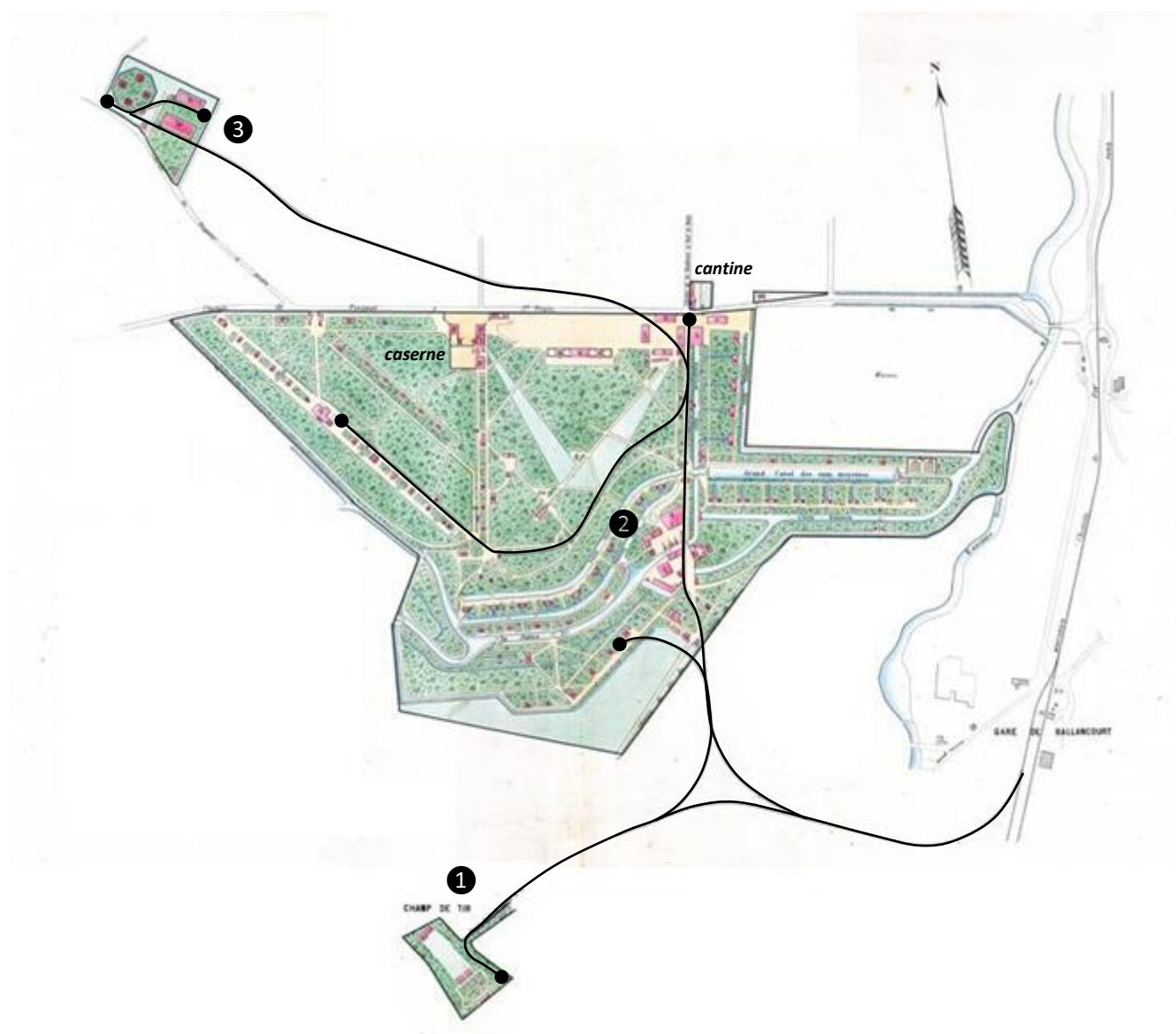
LE RACCORDEMENT FERROVIAIRE

En 1883, la poudrière est raccordée par voie ferrée, à la gare de Ballancourt. Cette gare a été mise en service par la **C^e du PLM** le 5 janvier 1865, lors de l'inauguration de la section de Corbeil à Maisse de la ligne de Villeneuve-Saint-Georges à Montargis.

Les voies desservent le champ de tir ① (*Le Polygone*), la poudrière (*Le Bouchet*) ② et le magasin à poudre ③ (*La Remise des Carrières*).



La gare de Ballancourt



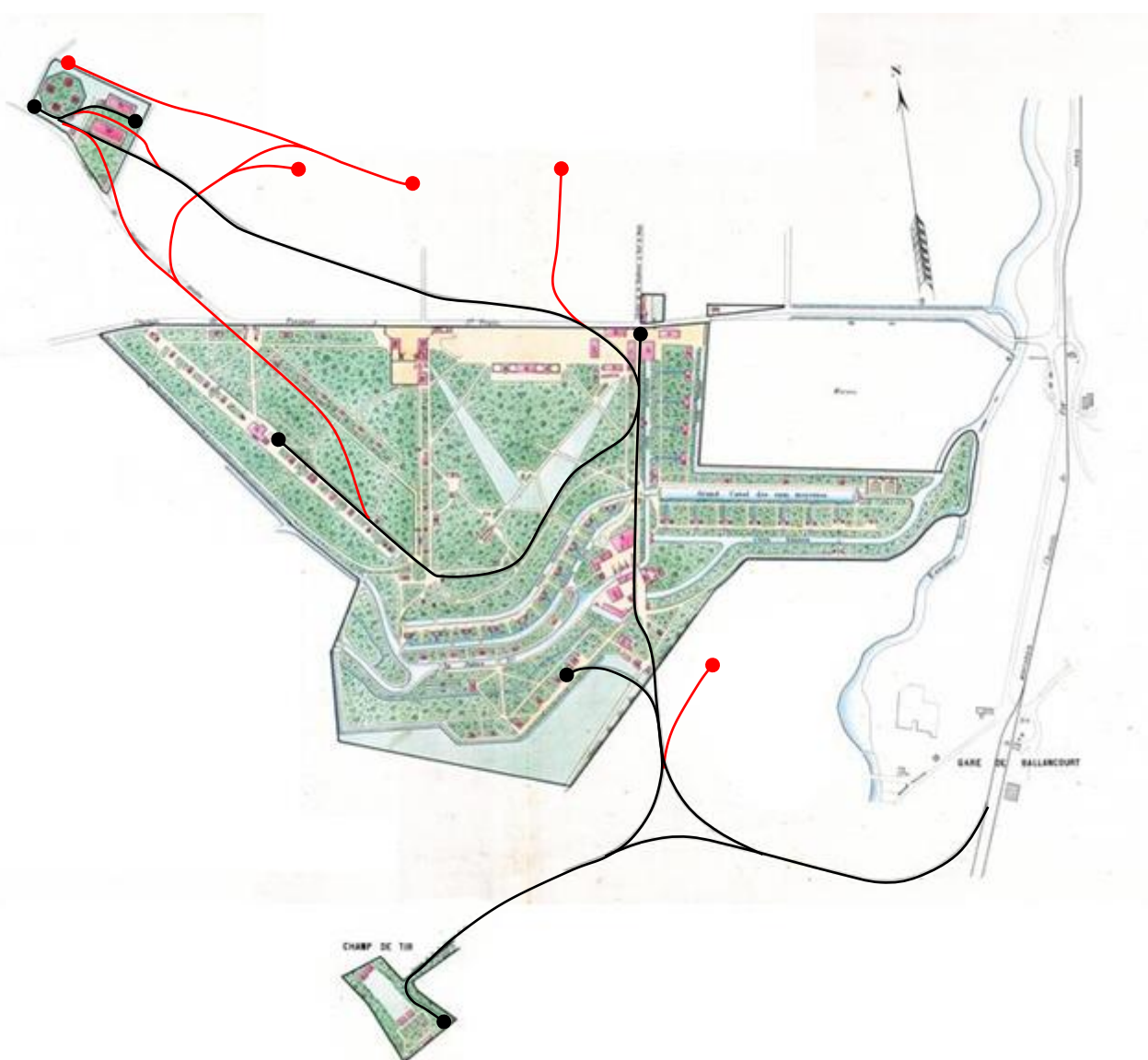
L'apogée



Extrait carte Michelin n°95 - 1933

Comme l'atteste la carte Michelin de 1933, le réseau évolue au début du XX^e siècle, avec le prolongement d'une nouvelle voie vers le magasin à poudre.

Un nouveau plan très détaillé de la poudrerie, daté de 1944, est présenté plus loin. Le réseau est à son apogée. Afin de comparer aisément avec le réseau primitif, les voies supplémentaires sont superposées en rouge sur le plan de 1884 ci-dessous.

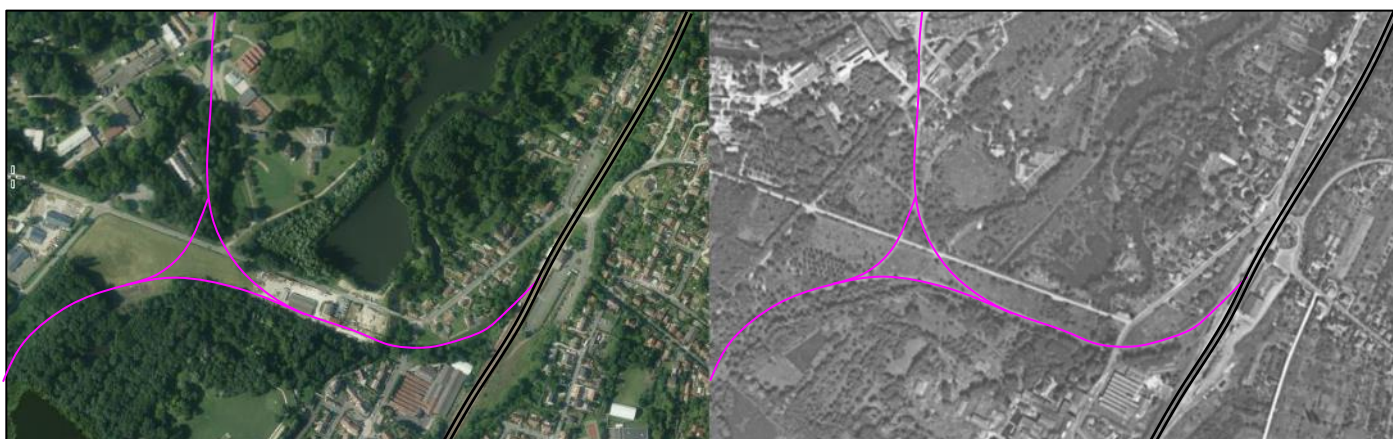


LES VESTIGES DU RESEAU

De la gare de Bellancourt au triangle de La Papeterie

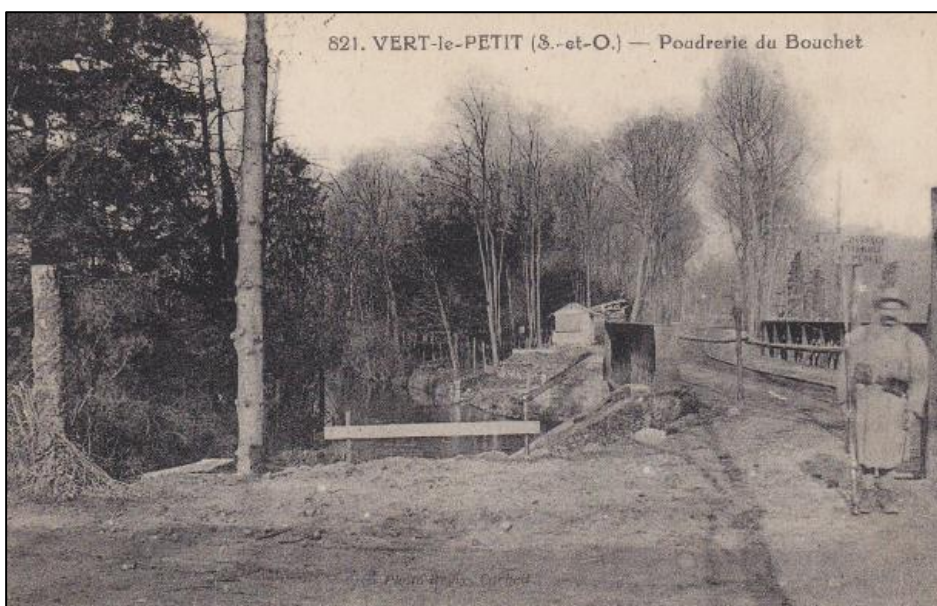
« La Papeterie » correspond à l'adresse de la parcelle AH377 d'Itteville, sur laquelle était situé le triangle orientant les convois vers la gare, le champ de tir ou la poudrerie. Certaines cartes nomment ce lieu « Les Prés Picards ».

Après avoir quitté la gare de Bellancourt par le sud, la voie bifurquait vers l'ouest. Elle traversait à niveau, l'actuelle rue Eugène Pereire (D174, ex GC74^E) puis la rivière L'Essonne. Celle-ci sert de limite administrative entre les communes de Bellancourt et d'Itteville.



Vues aériennes comparatives IGN 2014/1954

En septembre 2016, la voie est toujours en place entre la D174 et une entreprise de maçonnerie. Celle-ci existe depuis 1982 et pourrait avoir conservé l'usage de l'EP pour la livraison de matériaux.



Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

Si l'on en croit la carte postale ci-contre, ce pont était gardé.

Du triangle de La Papeterie au champ de tir du Polygone

Le champ de tir était situé à environ 400 mètres de la pointe sud-ouest du triangle. Le plan de 1884 indique qu'à cette époque, la voie ferrée bifurquait vers le sud-est. Cette configuration n'est pas mentionnée sur les cartes et plans postérieurs.



Vues aériennes comparatives IGN 2014/1954

Entre le triangle de La Papeterie et l'entrée de la poudrerie du Bouchet

Le réseau de ce secteur n'est connu que par la carte IGN de 1956 et confirmé par quelques traces laissées sur la vue aérienne de 1954. Les voies distribuaient différents secteurs.



Carte IGN - 1956



Vues aériennes comparatives IGN 2014/1954

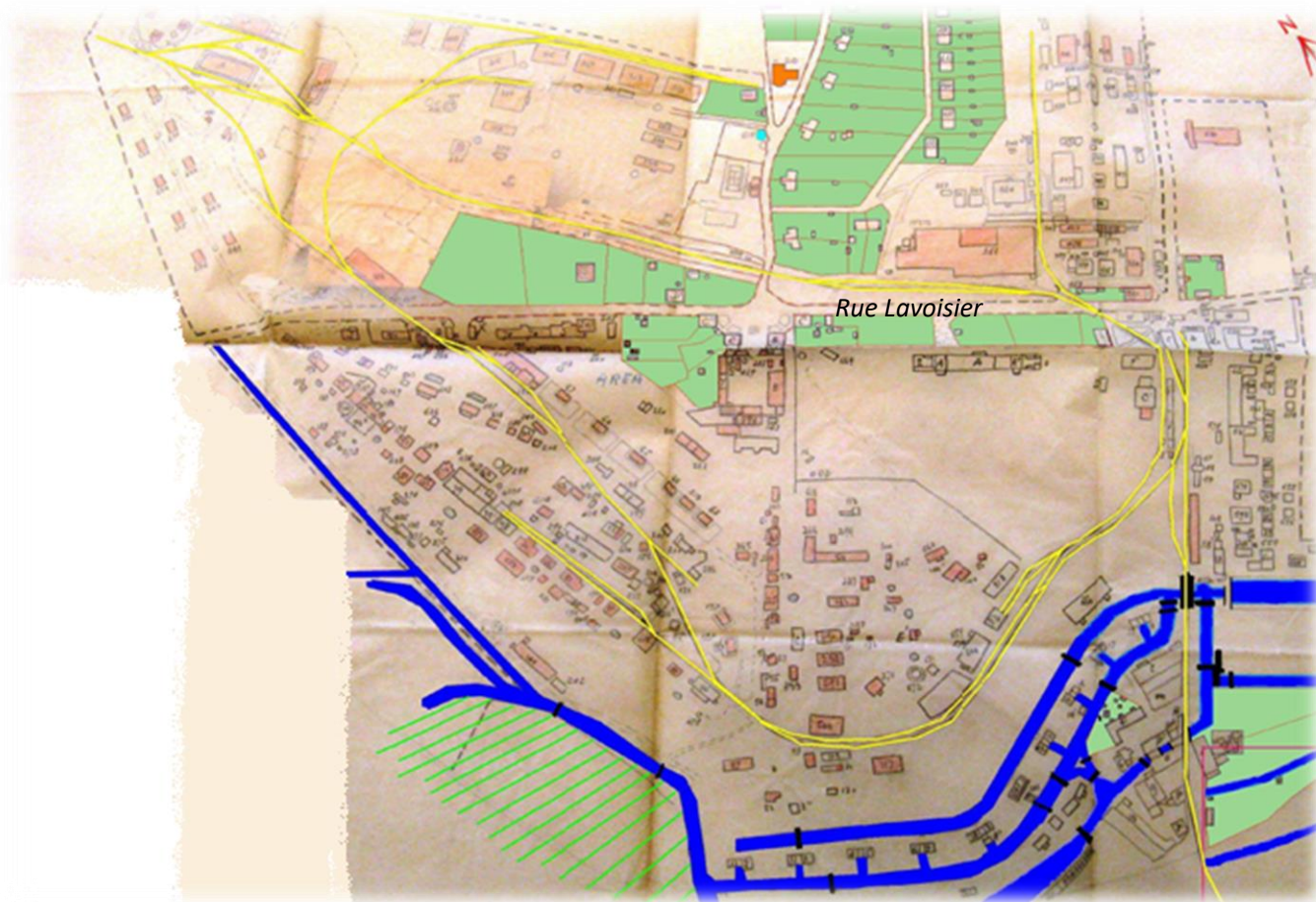


En octobre 2008, une petite portion de voie était toujours visible sur le segment du triangle gare ↔ poudrerie, au bord de l'Avenue de la Gare.

Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

La poudrerie

Le réseau de 1944 est présenté ci-dessous. Les voies normales sont surlignées en jaune³. Le secteur entre l'Avenue de la Gare (Itteville) et la Rue Lavoisier (Vert-le-Petit) étant clôturé et interdite au public, il est impossible de dire s'il existe des vestiges du réseau ferré.



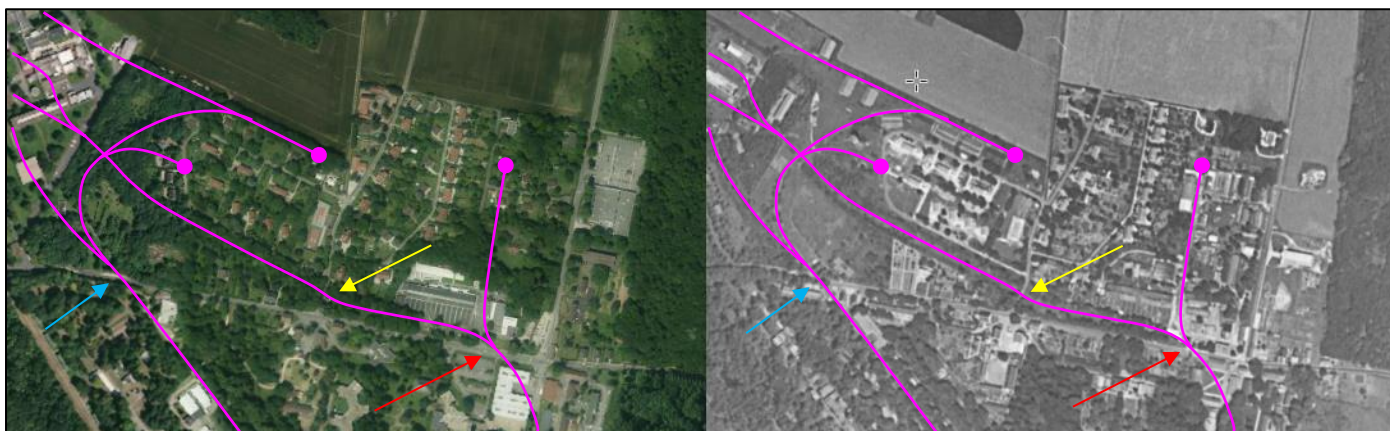
La carte postale ci-contre est l'une des rares, et non localisée, où la voie est visible.



Ci-contre, wagons détruits lors d'un incendie survenu en 1905.

³ L'une des sources citées en référence signale ce réseau comme étant Decauville. Il s'agit d'une erreur.

Le secteur situé au nord de la *Rue Lavoisier* est aujourd'hui libres d'accès, à l'exception bien entendu, des propriétés privées. L'ensemble des voies auraient été déposées.



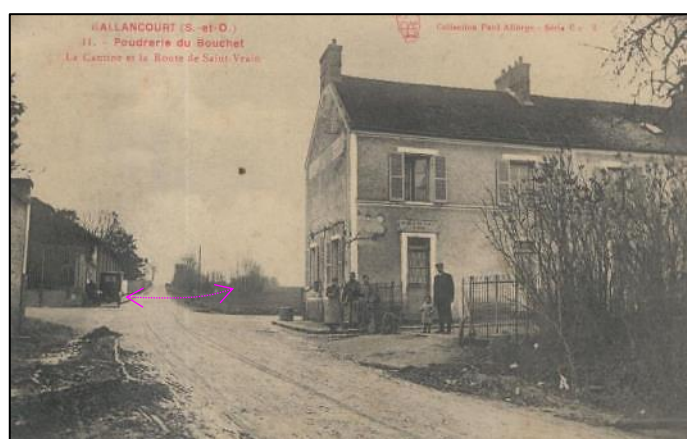
La voie débouchait sur l'actuelle *Rue Lavoisier*, à une centaine de mètres à l'ouest de l'entrée nord (flèche rouge ci-dessus).



Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

L'entrée de la caserne du *Bouchet* était située à environ 350 mètres de l'entrée Nord de la poudrerie, face à l'actuelle *Avenue du Maréchal Joffre*. La voie passait sous celle-ci (flèche jaune sur la vue aérienne). Le pont existe toujours.

Un second passage à niveau était situé plus à l'Ouest, au 33-35 de la *Rue Lavoisier* (flèche bleue sur la vue aérienne). Cet accès est aujourd'hui muré.



La cantine Trimouille – Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

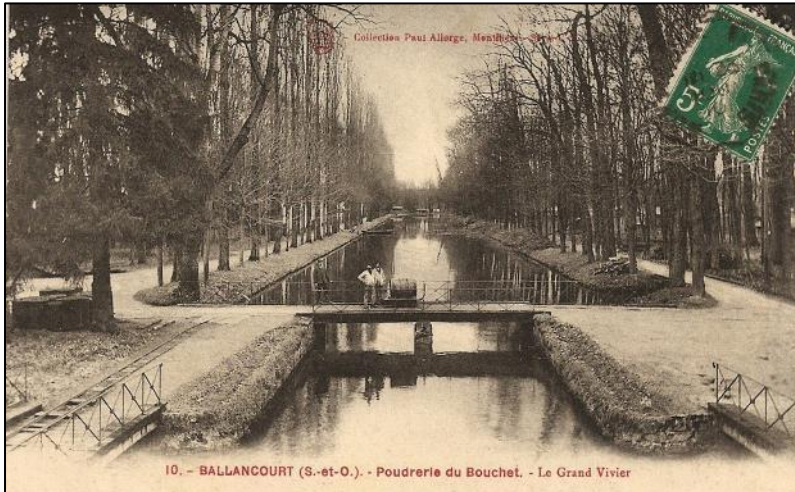
Plusieurs années séparent ces deux photos, prises de part et d'autre de l'entrée nord de la poudrerie.



Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

LE RESEAU DECAUVILLE

Comme indiqué dans la présentation, il existait également un réseau Decauville, mais son tracé est inconnu. Il est visible sur 2 cartes postales.



Ces deux premières photographies sont localisées à l'entrée du *Grand Vivier*, alimenté par la rivière *La Juine*.

Sur celle du haut, la voie est nettement visible. Elle permet le transport de tonneaux de poudre. Sur celle du milieu, on la devine traversant la passerelle. Celle-ci sera remplacée dans les années 1950, par un pont routier.



Ces deux photos ont été prises du pont visible sur la 3^{ème} carte postale. Celui-ci était mixte rail VN/route.

Sur l'extrait de la carte de 1944 ci-dessous, la voie normale est indiquée en jaune ; la voie Decauville en rouge.

